

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/L-Amerique-Latine-poursuivra-son-eloignement-des-USA>

L'Amérique Latine poursuivra son éloignement des USA

- Notre Amérique -

Date de mise en ligne : mercredi 19 janvier 2022

Description :

L'Amérique Latine poursuivra son éloignement des USA. trop longtemps considéré comme leur arrière-cour continuent d'approfondir leurs liens stratégiques avec les principales forces pro-multipolaires...Mikhail Gamandiy-Egorov

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Au moment où Washington et ses alliés occidentaux tentent par tous les moyens de maintenir une approche résolument unilatéraliste, les pays d'Amérique Latine que les USA ont trop longtemps considéré comme leur arrière-cour continuent d'approfondir leurs liens stratégiques avec les principales forces pro-multipolaires.

Les causes souverainistes et résolument tournées en faveur de l'ère multipolaire prennent de plus en plus le dessus à divers endroits du monde. L'Amérique Latine n'en est pas une exception, bien au contraire. Bien que - et cela est parfaitement visible - ces processus provoquent une montée d'hystérie du côté washingtonien. Et ce aussi bien en ce qui concerne l'interaction des pays de la région avec la Chine, que la Russie et l'Iran.

En ce qui concerne l'interaction avec Pékin, le volume des échanges entre la RPC et les Etats latinoaméricains rien que sur la période allant de janvier à septembre 2021 a atteint 331,88 de milliards d'équivalents de dollars, soit une augmentation de 45,5% en glissement annuel. A titre de comparaison : durée toute l'année 2002 le volume des échanges economico-commerciaux sino-latinoaméricains ne dépassait pas 18 milliards d'équivalents de dollars.

Comme le rappelle également le quotidien anglophone chinois [Global Times](#), de plus en plus de pays de cette région du monde ont signé des accords de coopération ou des protocoles d'accord dans le cadre de l'initiative chinoise [La Nouvelle route de la soie](#), dans l'espoir de prendre le train du développement économique de la Chine.

Global Times répond également aux critiques émises par les USA quant à cette interaction, en rappelant à la partie étasunienne :

« qu'une telle clameur montre tout d'abord un grand manque de respect envers les pays d'Amérique Latine, reflétant l'arrogance de Washington à ne pas tenir compte de la souveraineté des Etats latinoaméricains ».

Par ailleurs, le quotidien chinois rappelle que l'année dernière les Etats-Unis avaient annoncé qu'ils offriraient 4 milliards de dollars pour « développer » l'Amérique centrale dans le but de « contrer l'influence de la Chine » dans la région. Et ce au moment où le déficit d'investissement dans les infrastructures en Amérique Latine est estimé à environ 150 milliards de dollars par an. Il faudrait certainement et en passant rajouter que cette approche typique pour les USA rappelle celle pratiquée déjà dans un certain pays appelé l'Ukraine - plongé depuis les événements du coup d'Etat de 2014 dans le pur marasme économique.

Il est vrai qu'il est nettement plus simple d'organiser une révolution de couleur à moindre frais, que de devoir aider le pays placé sous son orbite sur le plan économique et financier. Dans le cas ukrainien d'ailleurs - cela est d'autant plus anecdotique que Washington souhaite maintenir l'économie ukrainienne à flot via le budget russe et notamment les livraisons gazières de la Russie à l'Europe. Passons.

Dans le cas cette fois-ci de l'interaction des pays d'Amérique Latine avec Moscou, il serait juste de noter que de nouvelles perspectives ne manqueront pas de s'ouvrir. La présence économique russe dans nombre de pays latinoaméricains souverains, notamment au Venezuela dans la sphère énergétique, pourrait s'élargir dans le cadre d'une plus large interaction dans le volet militaro-sécuritaire, même si c'est un domaine dans lequel les pays concernés interagissent déjà activement.

Le tout à l'heure de l'échec du dialogue récent de la Russie avec les USA et l'Otan en ce qui concerne les garanties sécuritaires et qui d'ailleurs n'était que parfaitement prévisible, connaissant la mentalité propre à l'establishment

atlantiste. Désormais rien n'est exclu du côté russe. Le reste concernera les négociations avec les alliés souverains de l'espace latino-américain, sachant que plusieurs des Etats concernés le verront d'un oeil positif pour faire face aux nombreuses interférences US dans leurs affaires intérieures.

Pour revenir à l'économie, une interaction économique encore plus poussée devrait être étudiée dans le cadre Eurasie-Amérique Latine, à l'heure où un pays comme Cuba est déjà membre-observateur de l'*Union Economique Eurasiatique* (UEEA).

Pendant ce temps, l'Iran - l'autre adversaire stratégique, aux côtés de Moscou et Pékin, de Washington sur l'arène internationale - augmente lui aussi son interaction avec plusieurs nations d'Amérique latine, dont le Venezuela, s'étant même permis de briser le blocus imposé à la République bolivarienne par l'establishment étasunien.

Pour conclure, il faudrait très certainement rappeler qu'au-delà des alliances forgées entre nombre de pays latinoaméricains avec l'axe de la multipolarité, les populations des pays concernés restent fortement mobilisées face à la poursuite des tentatives de déstabilisation qui émanent de la capitale US.

En ce sens l'exemple de la Bolivie, qui avait subi une révolution de couleur pro-étasunienne, mais qui n'a pas manqué de revenir à la légitimité à travers la mobilisation populaire lors des dernières élections présidentielles dans ce pays ne fait que confirmer cette thèse. Tout comme le renforcement de l'axe progressiste latinoaméricain avec la réélection récente de [Daniel Ortega](#) au Nicaragua ou encore la victoire à la présidentielle de [Pedro Castillo](#) au Pérou [[Xiomara Castro](#) en Honduras y [Gabriel Boric](#) au Chili]. Tous ces événements confirment que la multipolarité et le souverainisme prennent également et résolument le dessus dans l'espace latinoaméricain. Au détriment de Washington et des nostalgiques de l'unipolarité.

Mikhail Gamandiy-Egorov* pour [L'Observatoire Continental](#)

[L'Observatoire Continental](#)

***Mikhail Gamandiy-Egorov**, Moscovite, enfance et adolescence au Maroc, études supérieures en France. Diplômé de la Sorbonne (Paris). Entrepreneur. Interprète professionnel. [Journaliste](#) chroniqueur pour le Service francophone de l'Agence russe d'information internationale Rossiya Segodnya ([Sputnik France](#)). Partisan du partenariat Afrique-Russie et de la souveraineté des Etats. Opposé au néocolonialisme sous toutes ses formes.